



<https://www.facebook.com/academiedujazz/>

### Communiqué de Presse

La cérémonie annuelle de remise des **Prix de l'Académie du Jazz** s'est déroulée hier soir dimanche 12 mars dans un **Pan Piper** bondé.

Pour sa "dernière" en tant que Président de cette institution créée en 1954, **François Lacharme** a tenu à ce que le programme de la soirée reflète le mieux possible le jazz dans sa diversité.

Le **Prix Django Reinhardt**, distinction phare soutenue par la **Fondation BNP Paribas**, l'un des rares mécènes du jazz et de la création contemporaine qui dote ce prix de 3.000 euros, a été décerné à la pianiste, compositrice et cheffe d'orchestre **Leïla Olivesi** qui, après les remerciements d'usage, a interprété deux extraits de son dernier album "**Astral**" (Attention fragile - ACEL) dont une suite au parfum ellingtonien dédiée à Claude Carrière qui fut pour elle un père spirituel et un mentor. Avec Adrien Sanchez, Géraldine Laurent, Jean-Charles Richard, Manu Codjia, Yoni Zelnik et Donald Kontomanou, Leïla Olivesi tenait face au public du Pan Piper sa promesse aussi chamarrée dans les couleurs sonores que subtile dans les arrangements et l'orchestration.

Récompensé après avoir déjà été lauréat du même prix en 2015 par le cinéaste Jean-Pierre Mocky, le contrebassiste et compositeur **Stéphane Kerecki** s'est vu décerner le **Prix du Disque Français** pour son album "**Out Of The Silence**" (Outnote). Entouré d'un quintette composé d'Airelle Besson, de Sylvain Rifflet, de Marc Copland et de Fabrice Moreau, gouverné par une mystérieuse télépathie et justifiant parfaitement le titre de son opus, il put nous faire respirer en deux morceaux l'air des cimes !

Respectueuse de la tradition toujours vivace du jazz "classique", l'Académie du Jazz a décerné aux **Doriz et aux Pastre pères et fils** (Dany, Didier, Michel et César) le **Prix du Jazz Classique** pour leur album "**Fathers & Sons**" (Frémeaux & Associés). La performance de ce quartette de haute lignée fut une décoction de swing puissant et chaleureux ; il faut dire qu'après plus de 60 ans de carrière, Dany Doriz méritait au moins une vraie distinction de la part de notre métier !

Surprise hors programme de la soirée, le pianiste espagnol **Chano Dominguez**, qui avait tenu à être présent pour cet au revoir au président Lacharme. En solo, il dégagea par son autorité sur le piano une redoutable puissance de conviction, interprétant dans son style flamenco-jazz un premier thème de sa composition, puis un autre signé Michel Petrucciani à qui il rendit un hommage appuyé. Grande sensibilité dans l'engagement : gros succès.

Musicien accompli, maître absolu des timbres offerts par le trombone, du très suave au plus rugueux, détenteur d'un phrasé unique, **Nils Wogram** remporte le **Prix du Musicien Européen** couronnant une carrière déjà très remplie. Invitant sur scène le pianiste **Bojan Z**, il a offert au public du Pan Piper deux moments de jazz lyrique, ouvert, complice avec la dose d'humour nécessaire.

Fraîchement et doublement couronnée par les Grammy Awards, prise par une séquence promotionnelle intense, la chanteuse **Samara Joy** a pu cependant se rendre à la cérémonie afin de recevoir le **Prix du Jazz Vocal** pour son dernier album "**Linger Awhile**" (Verve). Dans son court dialogue avec François Lacharme, on pouvait pressentir non seulement le talent naturel et l'humilité de cette artiste déjà au sommet, ses qualités naturelles peu communes étant complétées de son propre aveu par un travail acharné. Assurément du sang neuf et une sérieuse prétendante au trône des divas disparues...

L'Académie sait ce que le jazz doit à ceux qui ont façonné son histoire, qu'ils soient connus, marginaux ou audacieusement hors-piste : ainsi furent évoquées les mémoires de **Wayne Shorter**, de **Marcel Zanini** et de **Jean-Louis Chautemps**, ce dernier célébré en direct par un **Quatuor de Saxophones** inédit, "millésime 2023", comptant François Jeanneau, Richard Foy, Jacques Di Donato et Jean-Charles Richard. Pendant cette séquence hors-programme, le public du Pan Piper a vécu l'audace d'une écriture signée François Jeanneau, oscillant entre jazz et musique contemporaine, portée par quatre signatures sonores inconfondables.

Créé spécialement pour compléter le palmarès de l'Académie du Jazz, le **Prix Evidence**, récompensant la pépite créative de l'année, a été attribué au guitariste suisse d'origine hondurienne **Louis Matute** pour son album "**Our Folklore**" (Neuklang). Sur scène avec Léon Phal, Nathan Vandembulcke et Virgile Rosselet, leur musique a révélé un univers très personnel, un parfum ilien, dansant et pourtant sophistiqué, qui a conquis l'auditoire.

Auteur de "**Ma Rainey, la mère du Blues**" (Le Mot et le Reste), **Steven Jezo-Vannier** a reçu son prix du **Meilleur Livre de Jazz** et a narré en quelques mots la reconstitution du parcours de cette ancêtre de tempérament qui fut un peu aussi la mère des chanteuses de jazz...

La transition est donc toute trouvée pour mentionner la dernière prestation de la soirée, ébouriffante et roborative, de la chanteuse **Dianna Greenleaf**, venue tout spécialement de Houston, Texas, recevoir son **Prix Blues** couronnant son album "**I Ain't Playin'**" (Little Village). Accompagnée par Hugo Lippi, Yoni Zelnik et Donald Kontomanou, elle a littéralement embrasé le Pan Piper par son charisme, la puissance de sa voix et une dévotion à son art, ancré profondément dans une longue tradition familiale.

Ce moment très privilégié a été suivi par la passation de pouvoir entre **François Lacharme** et **Jean-Michel Proust**, qui prend le relais du président sortant après 18 années d'un travail sans relâche à la tête de l'Académie du Jazz. Un communiqué de presse dédié sera publié dans les jours qui viennent.

Comme d'habitude, la soirée s'est conclue par un cocktail accompagné d'une dégustation de grands crus proposés par le **Conseil des Vins de Saint-Emilion**, partenaire complice de l'Académie, au même titre que la **Fondation BNP Paribas**, la radio **FIP**, la **SACEM**, la **SPEDIDAM**, le **Pan Piper**, avec la participation active du site **Couleurs Jazz**.

...Et comme toujours, **l'Académie du Jazz** trace gaillardement sa trajectoire œcuménique, indépendante, un œil dans le rétroviseur, l'autre sur les routes futures.

*Le palmarès qui accompagne ce communiqué donne tous les détails des Prix attribués au cours de la soirée y compris ceux concernant les lauréats n'ayant pu se rendre à l'événement car étant en tournée à l'étranger.*